ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS. Les 30 nov et 1er déc 2024. SURPRISES ! Haydn (Symphonie n°94 « Surprise »), Mozart (Concerto pour basson), Ravel. Lola Descours, Marius Stieghorst (direction)

Vous avez dit « magie de la musique classique » ? Comment en douter en écoutant ce programme surprenant, irrésistible, pétillant… Au programme une soirée pleine d’élégance, d’humour, de facéties et de grâce viennoises… (Haydn et Mozart), de raffinement sensible et néo classique (Ravel)…

Laissez-vous subjuguer par la sensibilité ardente, vive, ciselée de **Lola Descours**, soliste de renom, actuellement basson solo de l’Orchestre Philharmonique de Rotterdam, lauréate de plusieurs concours, elle est la première lauréate du prestigieux concours russe Tchaïkovsky en 2019. La bassoniste vous enchantera dans **le concerto pour basson de Mozart**. Sa virtuosité et son élégance apporteront une touche

de grâce et de sophistication à cette œuvre magistrale, exaltant toute la beauté et la subtilité de la composition de Mozart.

L'occasion unique de vivre une soirée enchantée est ainsi proposée ; « Que vous soyez un amateur de longue date ou un nouveau venu désireux de découvrir ses merveilles, ce concert promet une expérience inoubliable ». Donnant l'esprit et le caractère à l'ensemble du programme, **la Symphonie n°94 de Haydn** dite « Surprise », est créée en mars 1792, lors de la 6è saison londonienne Haydn-Salomon. Son orchestration pour 2 flûtes, 2 hautbois, 2 bassons, 2 cors et 2 trompettes avec timbales, exprime un sommet d'élégance et une inventivité naturelle qui écartent tout ce qu'avait encore de compassé et de majestueux la symphonie précédente n°93… Le coup de timbale à la mesure 16 de l'Andante, devait surprendre (et réveiller) les auditrices assoupies… bel humour pétillant dont Joseph Haydn avait le secret et dont ses symphonies sont subtilement imprégnées.

Concert « Surprises ! : HAHN, MOZART, RAVEL, HAYDN

Samedi 30 novembre 2024 , 20h30
Dimanche 1er décembre 2024, 16h
Théâtre d'Orléans



INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans : https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/event/375987-concert-surprises?utm_source=activetrail&utm_medium=email&utm_campaign=Newsletter%2077

Durée : 1h20 avec entracte

Programme :

Mozart, Ouverture – HAHN
Concerto pour basson et orchestre – MOZART
Le tombeau de Couperin – RAVEL
Symphonie 94 « Surprise » – HAYDN

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS. Sam 19 et dim 20 oct 2024 : BRUCKNER, Symphonie n°4. Marius Stieghorst, direction.

La Symphonie n°4 d'Anton Bruckner

(1824-1896) est en général jouée dans la version, WAB 104, soit la première version de 1874 (édition Leopold Nowak). 2024 marque le bicentenaire d'Anton Bruckner ; l'Orchestre Symphonique d'Orléans a toute légitimité à aborder ce massif symphonique parmi les plus lumineux du catalogue Brucknérien.

De surcroît sous la baguette de son directeur musical **Marius Stieghorst**, lequel avant de jouer la partition, la présentera en en expliquant quelques clés de compréhension…
La partition inspirée de Wagner, – le grand modèle de Bruckner, s'inscrit dans une ferveur éclatante. En particulier dans son premier mouvement « **allegro molto moderato** », l'un des plus complexes par son assise, mais d'une construction éblouissante, diamantine. Certainement en liaison avec sa foi catholique ardente et sincère.
Notons la couleur nuancée mélancolique de l'**Andante**, moins endeuillé que songeur voire énigmatique ; l'énergie cynégétique du **Scherzo**, celui réécrit par Bruckner (pour la version ultime de 1880), doué d'une inspiration très programmatique et saisissante par sa flamboyance contrastée ; enfin, l'équilibre et la résolution qui ordonne dans une aisance souveraine, le **FINALE**, dont le portique dernier donne la mesure de l'imaginaire mystique de Bruckner : un Hosanna miraculeux dont il convient d'exprimer la légèreté et l'élan irrépressible.



Dite « Romantique », la Quatrième ouvre le cycle des Symphonies brucknériennes « en majeur ». Il existe trois versions connues, validées par l'auteur. Bruckner compose la partition originale de janvier à novembre 1874 et la dédie au Prince Constantin Hohenlohe, espérant une protection. La période est difficile pour Bruckner qui n'a presque plus aucune ressource pour vivre.
L'oeuvre ne sera révélée au concert que dans sa version originelle éditée par Nowak… en 1975 ! En 1878, Bruckner reprenait les deux premiers mouvements, puis en 1880, réécrivait le finale. C'est cette dernière version, la troisième, qui fut créée à Vienne, le 20 février 1881 sous la direction de Hans Richter.

« ***Romantique*** » : serait-ce parce qu'elle réussit une nouvelle sagesse ample et majestueuse malgré l'ampleur des effectifs ; le sentiment préservé malgré l'esprit du colossal ? La noblesse parfois emphatique, la solennité parfois spectaculaire ne doivent jamais amoindrir l'allant altier, l'électricité souterraine qui illumine de l'intérieur, une partition toute dédiée à l'auteur de Tristan, et comme traversée par le souffle de la sainte nature : l'ampleur des tutti, le clair obscur âpre, mordant, violent, sauvage des contrastes, opposant, affrontant les pupitres et familles d'instruments (cordes / bois / cuivres en fanfare déployée), enfin l'allure… doivent immédiatement se nourrir d'une vitalité jamais éteinte : continue, tendue, soutenue de haute lutte. Voilà qui fait les grandes interprétations (Jochuum, Gand, et le plus récent, de surcroît sur instruments d'époque, Herreweghe avec son fabuleux orchestre des Champs-Elysées, lequel dépoussière aussi de façon décisive… le massif brahmsien).

PLAN : Allegro molto moderato / Andante, quasi allegretto / Scherzo *bewegt*, agité / FINALE noté *bewegt, doch nicht zu schnell* : animé mais sans précipitation

---

BRUCKNER, la symphonie commentée
Symphonie n°4 en mi bémol majeur
dite « Romantique »
samedi 19 octobre 2024 – 20h30
dimanche 20 octobre 2024 – 16h
Théâtre d'Orléans, salle Touchard



ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Marius Stieghorst, direction

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans
https://www.orchestre-orleans.com/concert/bruckner-la-symphonie-commentee/

BRUCKNER/ Symphonie n°4
En première partie Marius Stiegorst explique l'oeuvre afin que vous ayez quelques clés d'écoute et vous plonger un peu plus dans l'univers de Bruckner

Tarifs :

Hors abo
Cat 1 : 36 €/ Cat 2 TP : 33 € / Cat. 2 TR : 30€ / Cat 3 : 25 €

Abonnement 5 concerts
Cat.1 : 144€ / Cat.2 : 132€ / -26 ans : 35€

approfondir

LIRE notre critique de la Symphonie n°4 de Bruckner par Andris Nelsons / Gewandhausorchester Leipzig (1 cd Deutsche Grammophon 2017) : https://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-bruckner-symphonie-n4-andris-nelsons-gewandhausorchester-leipzig-1-cd-deutsche-grammophon-2017/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS. Nouvelle saison 2024 – 2025, Marius STIEGHORST (direction musicale). Symphonies n°4 de Bruckner et de Schubert, La Boîte de Pandore de Julien JOUBERT, Winston CHOI, Latin Jazz Symphonic, Lola

Descours, Déborah Nemtanu…

Pour sa nouvelle saison symphonique 2024 – 2025, l'Orchestre Symphonique d'Orléans (OSO), l'une des phalanges les plus anciennes de l'Hexagone, fondée en 1921 (!), entend prolonger la pleine réussite de la saison passée… laquelle a séduit et fidéliser pas moins de… 13 000 spectateurs ! Un record qui montre combien à Orléans, et dans le territoire orléanais, l'attrait du spectacle vivant et les vertiges symphoniques promis par un orchestre impliqué se révèlent au plus haut niveau au sein de l'offre culturelle. Chaque saison l'OSO propose une douzaine de concerts, traversant les répertoires et les écritures, dans des formats variés : orchestre seul, avec un soliste, avec chœur (avec la coopération régulière des effectifs du Conservatoire d'Orléans), sans omettre les actions de médiation sur le territoire ou les concerts de musique de chambre à Orléans même…



2024 – 2025 : la saison plurielle de l'OSO
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS :
Symphonies n°4 de BRUCKNER et SCHUBERT,

LA BOÎTE DE PANDORE,
le CONCERT de NOËL,
JAZZ SYMPHONIQUE,
VIOLON ROMANTIQUE…



Acteur majeur de la scène orléanaise, l'OSO sait concilier les grandes œuvres orchestrales dans ses fameux concerts au Théâtre d'Orléans (deux dates de principe, le samedi à 20h suivi du dimanche à 16h) : d'abord avec **Anton BRUCKNER** (Symphonie n°4 dite « Romantique », **les 19 et 20 octobre 2024**, commentée, expliquée en première partie par **Marius Stieghorst**, directeur musicale de l'Orchestre depuis 2014, soit une décennie déjà !) mais aussi Haydn et Schubert ! ; tout en soignant la présence de solistes qui ne sont pas moins grands : telle la bassoniste **Lola Descours** – basson solo du Philharmonique de Rotterdam, dans le Concerto de Mozart, couplé avec le Tombeau de Couperin de Ravel et la symphonie n°94 de Haydn (**les 30 nov puis 1er décembre 2024**) ou la violoniste **Deborah Nemtanu** – premier violon solo de l'Orchestre de Chambre de Paris, dans le Concerto de Brahms, **les 23, 24 et 25 mai 2025**, couplé avec la Symphonie n°4 de Franz Schubert, et Festina Lente d'Arvo Pärt…).

L'inédit, les raretés et la surprise sont également au rendez-vous de 2024 – 2025 grâce au concert anniversaire réunissant le compositeur **Winston CHOI** et les solistes de l'OSO, dans sa composition « Deconstrapunctus » (2024), couplé avec la Sonate pour piano opus 1 de Berg et « Night Fantaisies » d'Elliott Carter (**mer 30 octobre 2024**, salle de l'Institut).



Grâce à la commande passée au compositeur orléanais **JULIEN JOUBERT** (« La Boîte de Pandore », Orléans connaîtra une création mondiale, **les 8 et 9 février 2025**, ici couplée avec « Les eaux célestes » de Camille Pépin, Prometheus de Listz et des extraits de l'opéra La Walkyrie de Wagner… avec le comédien Hugo Zermati) ; sans omettre le programme sans limites « **Latin Jazz Symphonic** » pour une nouvelle expérience incontournable : **les 26 puis 27 avril 2025**, l'OSO joue des pièces du compositeur et pianiste de jazz **Dominique Fillon**, mais aussi plusieurs œuvres de jazz afro-cubaines et afro-brésiliennes, dans un programme des plus rythmés !

Ne manquez pas non plus pour les fêtes de fin d'année 2024, **le CONCERT DE NOËL, les 21 et 22 décembre 2024** avec 3 chanteurs solistes, le Chœur symphonique et la Maîtrise du Conservatoire d'Orléans, le septuor de l'OSO dans un programme de circonstance comprenant la Messe en sol de Schubert, « Nativity Carol » et « Candle light carol » de Rutter, « Very merry little Christmas » de Goff Richards…

ACTIONS PLURIELLES

Plus engagés que jamais, les instrumentistes de l'OSO et leur directeur musical **Marius Stieghorst** poursuivent les actions vers les plus jeunes : accompagnement pédagogique des enfants de l'Orchestre DEMOS avec la Ville d'Orléans et la Philharmonie de Paris (2è édition de « **l'Orchestre DEMOS Orléans Val de Loire** » en 2024, soit 90 enfants issus des quartiers prioritaires d'Orléans : **vendredi 13 juin 2025**, concert de 1ère année), les sessions « découvertes » conçues pour le public scolaire (dont « **Les cygnes sauvages » le jeudi 23 janvier 2025** au Théâtre Gérard Philippe, avec le comédien

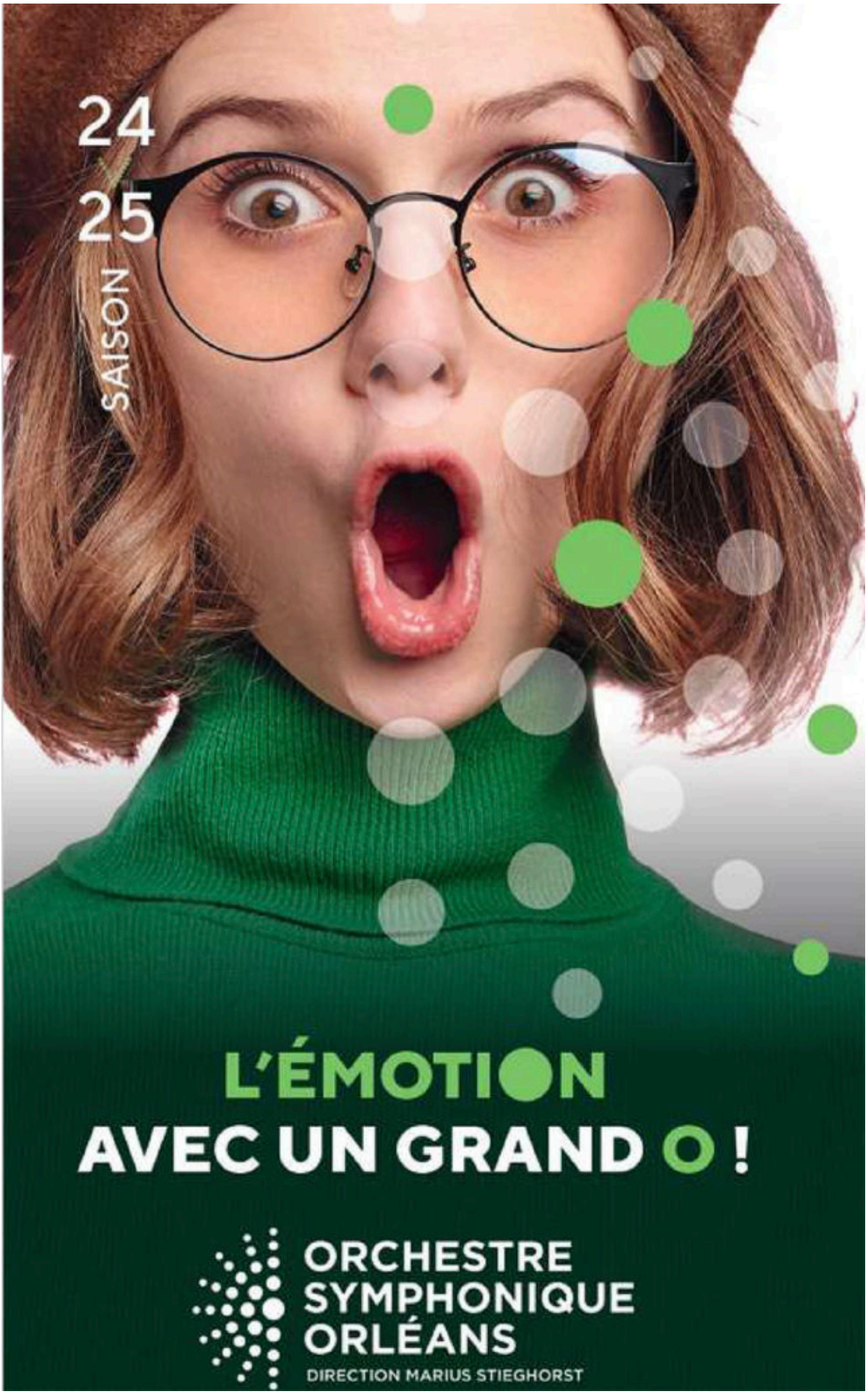
Manu Moser, où le chef médiateur **Thierry Weber** fera ressentir le langage non-verbal de la musique à travers un choix personnel de pièces orchestrales, inspiré par le conte d'Andersen et à destination des enfants. Avec le comédien, le chef d'orchestre présente chaque instrument de l'orchestre, explique la manière d'associer les timbres et la fonction même du directeur musical…

DÉCLOISONNER, FACILITER, FAIRE RAYONNER…

Il s'agit aussi de multiplier les offres de rencontres et de partage pour décloisonner, faciliter, faire rayonner partout et pour le plus large public, le plaisir que permet un orchestre professionnel : la soirée de **la Saint-Valentin (le 14 février 2025**, au programme : Quintettes de Mozart et de Brahms), les concerts de musique de chambre dans la ville d'Orléans (**Trio à cordes le 15 sept…**) **…** et même la garderie musicale le dimanche pour les parents désireux d'assister aux concerts dominicaux.

Tous les programmes en détails, les solistes invités, le détail des œuvres jouées pendant la saison 2024 – 2025 de l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS sur le site officiel de l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS : https://www.orchestre-orleans.com/

LIRE aussi **la brochure en ligne ici** : https://www.orchestre-orleans.com/wp-content/uploads/2024/06/plaquettes-OSO-24-25_compressed-1.pdf


24
25
SAISON
L'ÉMOTION
AVEC UN GRAND O !
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
ORLÉANS
DIRECTION MARIUS STIEGHORST

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS. L’OSO fait son cinéma, les 20 et 21 avril 2024. Williams, Morricone, Legrand, Schifrin…

Souffle cinématographique et symphonique – Première pour l’OSO : Orchestre Symphonique d’Orléans : le programme comprend exclusivement des musiques de films !

Les grands chefs-d’œuvre du cinéma, ce sont souvent de grandes musiques, de fabuleuses fresques orchestrales en particulier lorsque les compositeurs se nomment **John Williams, Ennio Morricone, Michel Legrand, Lalo Schifrin…** : ***Star Wars, Il était une fois dans l’Ouest, Les Parapluies de Cherbourg, Mission impossible…*** Avec ce concert, l’OSO se donne la mission de replonger en musique dans l’histoire des films parmi les plus spectaculaires et les plus populaires de l’Histoire du 7ème art !

L’OSO fait son cinéma
Théâtre d’Orléans / 2 concerts
samedi 20 avril 2024 – 20h30
dimanche 21 avril 2024 – 16h



Hors abo: Cat 1 : 35 €/ Cat 2 TP : 32 € / Cat. 2 TR : 29€ / Cat 3 : 24 €
Abonnement 5 concerts : Cat.1 : 140€ / Cat.2 : 128€ / -26 ans : 35€
Dernière minute : 5€ (- de 30 ans, les 15 dernières minutes avant le concert, dans la limite des places disponibles)

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l’OSO, Orchestre Symphonique d’Orléans : https://www.orchestre-orleans.com/concert/loso-fait-son-cinema/

Orchestre Symphonique d’Orléans
Marius Stieghorst, direction musicale

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS : Brahms to Bartok (les 2 et 3 décembre 2023)

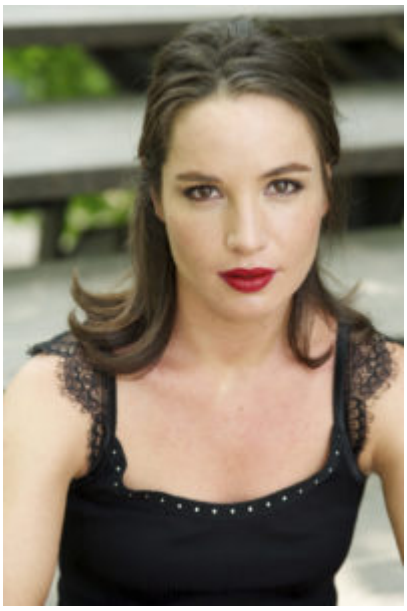
L’alto de Lisa Berthaud ne fait pas que

chanter : il sculpte chaque son, déploie chaque accent avec finesse et intensité. Doué d'une éloquence ciselée, l'instrument habité, incarné par la fée musicienne, enchante, enivre, transporte…

C'est un programme tout en intensité rentrée, en finesse intime auquel nous invite **l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans**, les 2 puis 3 décembre 2023. D'abord, le très (trop) rare Concerto pour alto de Bela **Bartók**, laissé inachevé ; puis la Symphonie n°2 de **Brahms**. Photo Lisa berthaud, alto © Neda Navaee

---

ORLÉANS, Théâtre d'Orléans
Samedi 2 décembre 2023 – 20:30
Dimanche 3 décembre 2023 – 16:00



Réservez ici **directement** vos places s**ur le site de l'OSO, Orchestre Symphonique d'Orléans** :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/brahms-to-bartok/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Direction : **Marius Stieghorst** / Soliste : **Lise Berthaud**, alto

BRAHMS : Symphonie n°2
BARTÓK : Concerto pour alto

Symphonie n°2 en ré majeur opus 73Hans Richter dirige la création à Vienne, le 30 décembre 1877. Amorcée dès la fin de la Première Symphonie, la partition est dans sa majorité écrite pendant l'été 1877 que Brahms passe en Carinthie (à Portschach sur le Wörtersee). L'engouement pour l'oeuvre est immédiat et supérieur à sa Symphonie précédente. La séduction du premier mouvement d'un entendement plus facile a favorisé son succès.
Plan. Allegro non troppo : Les cors imposent la coloration d'ensemble: noblesse, majesté, sérénité. Même si le caractère de valse du second thème souligne l'allant et l'énergie lyrique, l'écriture de Brahms n'en demeure pas moins liée à un sentiment sombre et grave en rapport avec sa filiation nordique (Brahms est né sur la façade septentrionale de l'Allemagne: à Hambourg, port ouvert sur la Baltique). Adagio ma non troppo: voilà, le mouvement lent le plus réussi de l'univers brahmsien. L'orchestration préserve le dialogue entre les pupitres: cordes et bois. Allegretto grazioso, quasi andantino: ici, s'impose simplement l'esprit de la danse (de nature populaire comme un ländler) dont le souci de la variation, énoncée de façon dynamique, rappelle Beethoven. Allegro con spirito: l'ample développement du finale atteste ce désir et ce sentiment d'équilibre qui ont inauguré le premier mouvement de la Symphonie. Proche pour certains analystes, de la Symphonie Jupiter, l'oeuvre exhalerait un souffle éminemment classique, voire « un sang mozartien » ou une transe olympienne.

Le Concerto pour alto est un chant du cygne laissé inachevé à cause d'un Bartok exténué bien qu'optimiste, finalement vaincu

par la leucémie (sept 1945). Sur les traces de William Primrose, le commanditaire, chaque soliste doit aborder aborde ici l'intensité des 3 seuls mouvements (ré assemblés et orchestrés à titre posthume) ; d'abord l'ample portique d'ouverture où dès le début, l'alto – funambule semble sur le fil, en proie à d'inexprimables vertiges ; puis l'Adagio religioso, d'une tristesse pudique et inquiète, concentrée mais pas tendue ; surtout les éclairs du dernier Allegro, dont les stridences assumées explicitent le cheminement incertain, versatile de la partie soliste, créant continument ce paysage sonore crépitant, halluciné ; un parcours qui semble ivre, semé d'accents fulgurants à la fois poétiques et désespérés. La course finale éblouit par son caractère d'émerveillement et d'acuité intrépide. Dans ce bouillonnement exacerbé, le chant de l'alto doit sembler danser, s'élever en une transe maîtrisée, fluide et virtuose.

POUR EN SAVOIR PLUS

Causerie avec Marius Stieghorst : Mercredi 29 novembre 2023 – 16h Médiathèque d'Orléans (Auditorium Marcel Reggui)

TARIFS

CATÉGORIE 1 : 35 €
CATÉGORIE 2 : 32 € / TR : 29€
CATÉGORIE 3 : 24 €
-26 ans : 13€

RÉSERVEZ VOS PLACES

Billetterie en ligne : https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/

Ventes au guichet :

Pour les concerts « Saison »
au **Théâtre d'Orléans**
le mardi de 10 h à 18 h ; les jeudi et vendredi de 14 h à 18 h

Pour les Concerts de Noël et Soirée romantique
au **6 rue Pothier à Orléans**
du lundi au vendredi de 13h à 17h

Approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2023 – 2024** de l'OSO – ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS (thématiques génériques, temps forts, nouveautés, solistes invités…) : https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-saison-2023-2024-temps-forts-solistes-invites/

LIRE aussi notre **entretien avec MARIUS STIEGHORST**, directeur musical de l'OSO Orchestre symphonique d'Orléans,à propos de la saison 2023 – 2024 : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-marius-stieghorst-directeur-musical-de-loso-orchestre-symphonique-dorleans-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2023-2024/

ORLÉANS, Orchestre Symphonique. BEETHOVEN : Symphonie n°8, Concerto pour piano n°3 (les 21 et 22 oct 2023)

Le premier concert de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans célèbre la fièvre beethovénienne à travers deux partitions majeures du génie romantique : Concerto pour piano n°3, rarement joué, et Symphonie n°8, bain bouillonnant de rythmes et de contrastes… dans l'esprit dyonisiaque de la 7ème.

Le Concerto pour piano n°3 de Beethoven s'inscrit dans une période particulièrement féconde (1803) où Ludwig compose ainsi presque simultanément la Symphonie n°2, l'oratorio Le Christ au Mont des oliviers, la Sonate à Kreutzer… tout en prolongeant l'héritage viennois de haydn et Mozart, Ludwig révèle un tempérament hors normes, visionnaire, prométhéen dont le chant du piano exprime la hauteur de vue, le souffle à la fois épique et héroïque… qui renoue avec l'impétuosité de la Symphonie n°3 Eroica, entre fureur et réalisme (dédié à Bonaparte, lui-même tué par Napoléon, d'où sa dédicace « à la mémoire – décevante- d'un grand homme (devenu petit) »… Illustration : le pianiste **Lorenzo Soulès**© JB Millot

CONCERT 1 : **BEETHOVEN : les 21 et 22 octobre 2023 (*)**

SAMEDI 21 OCTOBRE 2023 – 20h30

DIMANCHE 22 OCTOBRE 2023 – 16h



Théâtre d'ORLÉANS

Direction : **Marius Stieghorst** /

Soliste : **Lorenzo Soulès**, piano

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans** :

https://www.orchestre-orleans.com/concert/beethoven-2023/

Ludwig van BEETHOVEN

Ouverture de Coriolan

Concerto pour piano n°3

Symphonie n°8

Beethoven ouvre la saison avec le Concerto pour piano n°3 défendu par le pianiste **Lorenzo Soulès**, récompensé au Concours de piano d'Orléans 2022…

POUR EN SAVOIR PLUS

Causerie avec Clément Joubert

Samedi 21 octobre 2023 – 18h

Salle Debussy, Conservatoire d'Orléans

(*) programme éligible dans l'offre abonnement saison 2023 – 2024



Beethoven : Symphonie n°8 en fa majeur, opus 93 / La « Petite Symphonie »
En octobre 1812, Beethoven avait achevé la composition de sa Huitième symphonie. L'éclat lyrique de l'opus est peut-être à inscrire dans l'épisode bienheureux qui le voit apprécier un séjour dans la ville d'eaux de Teplitz, en Bohême. Le compositeur succombe aux charmes de la chanteuse Amélie Sebald, au caractère enjoué. La création a lieu le 27 février 1814 : l'accueil fut d'autant plus mitigé que Beethoven sembla la minorer lui-même en l'appelant la « petite symphonie », par rapport à la grande exaltation que forme son aînée, la dyonisiaque Septième.

Les quatre mouvements

1. Allegro vivace e con brio : le massif orchestral se développe reprenant de la symphonie précédente, la Septième, le sentiment de grandeur et d'exaltation héroïque.
2. Allegretto scherzando : sur une mécanique rythmique d'une précision d'horloger, Beethoven défile ses motifs chantants à l'esprit sautillant et élégant qui synthétisent le caractère d'un pur « divertissement ».

3. Tempo di minuetto : l’esprit du menuet renvoie aux classiques, Mozart et Haydn.
4. Allegro vivace : en forme de rondo, sa durée est plus longue que chacun des trois mouvements précédents. Retour à l’énergie vitale et à l’exaltation « ivre », dans l’esprit de la Septième.

LIRE aussi **notre présentation de la saison 2023-2024 de l’OSO Orchestre Symphonique d’Orléans** (thématiques génériques, temps forts, nouveautés… : https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-saison-2023-2024-temps-forts-solistes-invites/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS, saison 2023 – 2024 (temps forts, solistes invités…)

CRITIQUE, opéra. TOULOUSE,

Capitole, le 22 mai 2023. BRITTEN : Le Viol de Lucrèce. Rehlis, Rock, Dubois, Garnier. DELBÉE /STIEGHORST.

Après la deuxième guerre mondiale, au retour de sa visite des camps de la mort nazis, **Benjamin Britten** totalement bouleversé prend deux décisions : créer une petite compagnie d'opéra ; composer pour elle des œuvres de taille réduite. Sa première partition sera ce **Viol de Lucrèce / The Rape of Lucrecia**. L'œuvre très originale porte la douleur et les espoirs d'un monde nouveau après la grande horreur. Car cette partition, virtuose, belle et inouïe est également extrêmement ambiguë. Les toulousains ne la connaissaient pas et **Christophe Ghristi** n'a pas lésiné sur les moyens afin de provoquer un choc pour le public. A son habitude, il a engagé une distribution parfaite, nous y reviendrons en détail.

Premier Viol de Lucrèce au Capitole

Une ambiguïté magnifiée à Toulouse



Le fait d’offrir à la grande artiste **Anne Delbée** une nouvelle mise en scène d’opéra est absolument remarquable. Le dispositif scénique est très habile, les décors suggestifs, les costumes somptueux, les lumières très subtiles. L’œil est à la fête et voyage du jour à la nuit, de l’intime au public, de la noirceur à la lumière de l’âme, c’est fascinant. La direction d’acteurs est très précise et la manière dont chaque chanteur se meut est remarquable par la différenciation faite entre les personnages. Hiératique et pudique la Lucrèce d’**Agnieska Rehlis** est sublime de beauté puis sera détruite par le viol avant de se métamorphoser en Sainte Martyre. La pulsionnalité ravageuse de Tarquin est parfaitement rendue par **Duncan Rock**. De ce fait le choc de leurs oppositions devient radical. Ils apparaissent comme n’appartenant pas à la même planète. **Dominic Barberi** en Collatin le mari, est d’abord un soldat quelconque avant de devenir un mari aimant d’une

générosité absolue et pourtant totalement impuissante à sauver sa femme tant aimée. Il a un jeu subtil et son changement est d'une grande vérité éthique.
En politique retors, le Junius de **Philippe-Nicolas Martin** est aussi vil que poli. C'est en fait lui qui est le monstre qui provoque le drame. Il nous reste à évoquer le **Chœur Antique** voulu par Britten. Confié à un homme et une femme la richesse de leurs commentaires fait tout le prix de cette partition. Le jeu de **Marie-Laure Garnier**, chœur féminin, est marmoréen et d'une humanité troublante. Toute de noblesse et de retenue elle personnifie la compassion et l'admiration. Plus volage, **Cyrille Dubois** en chœur masculin est proche d'un papillon qui voltige sur scène cherchant à faire vivre l'action qu'il raconte ; c'est plus extérieur, plus contemporain. Entre ce classicisme marmoréen du chœur féminin, que rappelle également un élément de décor fait d'une tête de statue à demi visible posée au sol, et l'agitation hystérique du chœur masculin associé à la richesse du costume tout en or de Tarquin, le conflit masculin-féminin explose et travaille à une opposition qui petit à petit devient complémentarité. D'aucun reprocheraient à **Anne Delbée** d'en avoir trop montré… Mais la richesse de sens multiples de sa conception nous amène à nous questionner, nous le public, sur notre goût du luxe et notre délectation à voir autant d'héroïnes sacrifiées à l'opéra.

Le travail vocal et scénique des chanteurs est tout à fait convainquant dans la manière dont l'identité vocale de chacun participe activement à construire les personnages. La distribution est donc admirable en tout. Toutes les voix sont superbes y compris les plus petits rôles. **L'Orchestre du Capitole** avec ses 13 musiciens est d'une réactivité sidérante; il est presque incroyable qu'ils soient en si petit nombre tant les effets sont riches. La direction de **Marius Stieghorst** est magistrale, souple, riche en nuances. Le drame se déploie sans temps morts et le public sort de cette heure et 40

minutes de musique, complètement bouleversé, ayant l'impression d'avoir traversé un océan de larmes. L'ambiguïté de la partition dans sa beauté ravageuse ne cesse de hanter le spectateur-auditeur fort longtemps. La pirouette finale voulue par Britten qui très artificiellement lie l'histoire de Lucrèce à celle du Christ est très dérangeante dans le sens où la religion ne sert qu'à donner un prétexte obscur aux souffrances des innocents comme Lucrèce. Cet opéra très puissant a fait une entrée remarquable au répertoire du Capitole. Incroyable découverte.

CRITIQUE, Opéra. TOULOUSE, Théâtre du Capitole, le 23 mai 2023. Benjamin BRITTEN (1913-1976) : **Le Viol de Lucrèce**, Opéra en deux actes. Mise en scène : Anne Delbée ; Collaboration artistique : Émilie Delbée ; Collaboration à la mise en scène : Arthur Campardon ; Décors : Hernan Panuela ; Costumes : Mine Vergez ; Assistante aux costumes : Marie-Christine Franc ; Lumières : Jacopo Pantani ; Distribution : Agnieska Rehlis, Lucrèce ; Duncan Rock, Tarquin ; Dominic Barberi, Collatin ; Philippe-Nicolas Martin, Junius ; Juliette Mars, Bianca ; Céline Laborie, Lucia ; Marie-Laure Garnier, chœur féminin ; Cyrille Dubois, chœur masculin ; Orchestre national du Capitole ; Direction : Marius Stieghorst. Photos : Mirco Magliocca



_____

PARIS, Salle CORTOT. L’Immortelle Bien Aimée. Quatuor Anches Hantées (ven

21 avril 2023)



CLARINETTES hallucinées, enivrées … Le Quatuor Anches Hantées donne la parole aux oublié(e)s ; il convoque la figure de la belle inconnue qui a suscité la passion de Ludwig Van Beethoven. Le génie romantique vécut plusieurs histoires amoureuses, souvent malheureuses, toujours cachées, et à travers elle, il a nourri la quête de l'idéal féminin, **cette « immortelle Bien-Aimée »**, invoquée, désirée…. inaccessible… Qui fut-elle en réalité ? Comme pour nourrir encore le mystère, Beethoven laisse une lettre, retrouvée à sa mort dans ses papiers, jamais envoyée et dont – malgré les recherches des historiens – on ne connaîtra jamais la destinataire. Nous l'aurait-il cachée à dessein ?
Le vrai sujet de cette odyssée sentimentale qui innerve en réalité toute la création beethovénienne, entre ivresse éperdue et insondable tendresse, est bien le profil de cette femme idôlatrée, le sentiment qu'elle fut capable de susciter dans la pensée du plus grand créateur romantique en Europe… Qu'elle soit Marie Erdödy, Giuletta Guicciardi, Thérèse von Brunsvik, Thérèse Malfatti, Bettina Brentano ou Antonia Brentano dite « Toni » laquelle serait la plus aimée de Beethoven…

Au programme de ce récital enchanté, amoureux, les Hanches Hantées jouent **le Quatuor opus 18 de Ludwig**, le Quatuor en mi bémol majeur de **Fanny Mendelssohn**, complétés par une œuvre en

création, commande des isntrumentistes au compositeur Richard Dubugnon « ***Lettre à l'Immortelle Bien Aimée*** »…

Richard Dubugnon, en composant la Lettre à l'Immortelle Bien-Aimée, mélodrame pour quatuor de clarinettes et comédien, évoque l'imaginaire amoureux de Beethoven. Dans un mouvement expressif lent, parcouru de mouvements plus rapides et frénétiques, la musique dialogue avec les dix pages de cette lettre : l'œuvre « nous emporte dans l'intimité de sa lectrice, amante de la plus grande « superstar » que la musique classique n'ait jamais connue ».

Mais qui sont-elles ces femmes contraintes à la soumission ou à la figuration ? Trop longtemps muselées, installées comme faire-valoir ou muses, elles prennent enfin toute leur place aux côtés de leurs alter egos. Comme Alma (Mahler), comme Clara (Schumann), son époque ordonna à Fanny Mendelssohn (sœur de Félix) d'être épouse et d'être mère. Même son frère préféra l'assigner à son rôle d'épouse plutôt que stimuler ses talents de compositrices, « craignant qu'il (son génie) ne dépassât le sien ».

Ici l'unique quatuor de Fanny Mendelssohn, édité récemment et transcrit ce soir pour quatuor de clarinette renseigne clairement sur la fougue immense, l'avant-gardisme vertigineux, le discours brillant et puissant de la compositrice. De quoi faire pâlir les plus grands compositeurs de l'époque. « Son inspiration n'était pas prête de se tarir lorsque la mort l'emportât subitement à 42 ans ». Le concert à Cortot reprend le programme du dernier CD du Quatuor **Anches Hantées**, intitulé « FANNY M. ».

PARIS, Salle Cortot
Vendredi 21 avril 2023, 20h – QUATUOR ANCHES HANTÉES
RÉSERVEZ VOS PLACES **directement sur le site de la salle Cortot** :
http://sallecortot.com/concert/fanny-m-concert-de-sortie-de-disque.htm?idr=38280

Billetterie par téléphone au 01 48 65 97 90
ou depuis le lien ci dessous (site de la salle Cortot) :
https://www.quatuorancheshantees.com/fanny-m-concert-de-sortie-de-disque-paris/

PROGRAMME

Ludwig VAN BEETHOVEN (1770-1827)
Quatuor à cordes en fa majeur, opus 18 n°1
I. Allegro con Brio – II. Adagio affettuoso ed appassionato – III. Scherzo – IV. Allegro

Richard DUBUGNON (1968-)
Avec Didier Sandre, sociétaire de la Comédie française
Lettre à l'Immortelle Bien Aimée (2021) – (commande du QAH / création parisienne)

Fanny HENSEL-MENDELSSOHN (1805-1847)
Quatuor en mi bémol majeur (1834)
I. Adagio ma non troppo – II. Allegretto – III. Romanze – IV. Allegro molto vivace

VIDÉO les 4 clarinettes du Quatuor Hanches hantées / **Manuel de Falla** : Danse espagnole n° 2 – La Vie brève

LIRE aussi notre annonce complète du CONCERT du QUATUOR **Anches Hantées** :

PARIS, Salle CORTOT. L'Immortelle Bien Aimée. Quatuor Anches Hantées (ven 21 avril 2023)

Précédent programme coup de cœur de la rédaction de CLASSIQUENEWS :

_____

PERPIGNAN, Festival de musique sacrée : Vibrato de l'âme… 25 mars > 8 avril 2023

Du 25 mars au 8 avril 2023, la **37e édition** du **Festival de Musique Sacrée de Perpignan** investit de multiples lieux dans la ville, favorisant partout la créativité comme l'accessibilité aux concerts. Comme un écrin et un décor naturel pour chaque célébration, Perpignan réinvente la musique sacrée vivante : « *les artistes donneront vie aux répertoires inscrits dans l'histoire de l'humanité, aux écritures nouvelles reliées au monde d'aujourd'hui. Chacun d'entre eux déposera une vibration, une intonation et une oscillation, l'expression d'un élan artistique. De la musique transformée naîtra le Vibrato de l'âme, la spiritualité et la transcendance* », précise **Élisabeth Dooms**, directrice du Festival.



Beauté, métamorphose, transmission : en s'adressant au plus

grand nombre, la musique, « révélatrice d'un monde vivant » lance une invitation à partager, à découvrir pour s'accorder ensemble, au « **Vibrato de l'âme** », thème générique de cette **37è édition**.



LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Elisabeth DOOMS, directrice, à l »occasion de la 37è édition du Festival de Musique Sacrée de Perpignan, le « Vibrato de l'âme »… https://www.classiquenews.com/entretien-avec-elisabeth-dorme-directrice-artistique-du-festival-musique-sacree-de-perpignan/

Le Festival 2023 – Vibrato de l’âme – 15 CONCERTS :

› **5 CONCERTS FLORILÈGE** Accès payant : tarifs de 1 à 25 €
› **8 CONCERTS MOSAÏQUE** en accès libre
› **2 CONCERTS LE OFF** en accès libre

Le Village du festival, couvent des Dominicains est un lieu de vie, d’échanges, de rencontres, de plaisir, de convivialité, le village réunit le temps de belles soirées éphémères les artistes, les équipes, le public et les partenaires.
Ouvert vendredi 31 mars, samedi 1 avril, jeudi 6 avril de 17h à 23h et le samedi 8 avril de 16h à 23h.

LES ESPACES : rencontres « Paroles d’artistes », bar à tapas, vente CD, billetterie, espaces partenaires.

NOUVEAU : en alternance, espace « luthier » et « développement durable »

FLORILÈGE / MOSAÏQUE
Infos / résa. : 04 68 66 18 92 / www.perpignantourisme.com

_____



Festival de musique sacrée de Perpignan 2023
37ème édition – du 25 mars au 8 avril 2023
L’agenda des concerts

Vibrato de l’âme

_____

CONSULTEZ ICI **NOTRE PRÉSENTATION DE TOUS LES PROGRAMMES** :

PERPIGNAN, Festival de musique sacrée : Vibrato de l’âme… 25

mars > 8 avril 2023

Précédent programme coup de cœur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

Orchestre Symphonique d’Orléans. CONCERT MOZART, 31 mars, 1er et 2 avril 2023



Dirigé par son directeur musical **Marius Stieghorst**, le Symphonique d'Orléans propose **un somptueux concert Mozart** ; soulignant chez l'auteur des opéras Don Giovanni ou Cosi fan tutte, le fin connaisseur du cœur humain, de la passion et des sentiments. Romantique avant l'heure, et pourtant contemporain des Souffrances du jeune Werther (Goethe, 1774), Amadeus tisse dans ses **Symphonies 40 et 41**, les 2 dernières (formant trilogie avec la 39è), un véritable opéra passionnel pour instruments. C'était déjà l'approche et la compréhension du chef Harnoncourt, révélant les incidences et connotations émotionnelles des ultimes symphonies de Mozart, tels des oratorios pour l'orchestre.

ORLÉANS, Salle Barrault / Théâtre d'Orléans
vendredi 31 mars – 20h30
samedi 01 avril – 20h30
dimanche 02 avril – 16h

Informations
Réservations

Mozart : Symphonie n°40
Concerto pour piano n°21
Symphonie n°41 « Jupiter »

Direction et piano : **Marius Stieghorst**
Orchestre Symphonique d'Orléans

SALLE BARRAULT – THÉÂTRE D'ORLÉANS
Cat.1 30€ ; Cat.2 : 27/24/19/13€ ; Cat.3 19/13€

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur

le site de **l'Orchestre Symphonique d'Orléans** : https://www.orchestre-orleans.com/concert/mozart-2/



Symphonie n°41 « Jupiter » / place à l'ultime symphonie de Mozart, aboutissement de sa trilogie orchestrale (complétée par les symphonies 39 et 40) : la fameuse symphonie n°41 dite « Jupiter ». Mendelssohn disait de la dernière symphonie de Mozart qu'elle était « le modèle immortel de la symphonie ». Une source pour tous les symphonistes romantiques à venir après lui… Ce n'est pas Mozart qui l'a appelé Jupiter, mais un organisateur de concert du début du XIXème siècle. Ce nom « Jupiter » symbolise pourtant bien le caractère glorieux, rythmique, plein d'énergie et de lumière de cette symphonie portée par l'idéal maçonnique et les valeurs des Lumières propre aux années 1780.
La symphonie n°41 a été composée à Vienne durant l'été 1788. Elle clôt un ensemble de 3 grandes symphonies qui seront les dernières de Mozart, sa légendaire trilogie que les plus grands chefs ont traitée, non sans en dévoiler et l'unité artistique, et la profondeur spirituelle. De Nikolaus Harnoncourt et Jordi Savall… à l'excellente cheffe Debora Waldman et son orchestre Idomeneo.

A ORLÉANS, Marius Stieghorst et les musiciens de **l'Orchestre Symphonique interrogent les deux dernières symphonies**, la **n°40**

tout empreinte d'émotion (véritable tempête sentimentale, ce dès son début à la fois tourmenté et tendre) et la triomphale « **Jupiter** » **n°41**, entre lesquelles s'intercale le **Concerto pour piano n°21**, emprunt de sérénité et d'équilibre comme de lyrisme le plus lumineux.
Le chef tient la partie de piano, comme à l'époque de Mozart. Grande première pour le maestro : le programme voit ainsi son premier concert comme pianiste avec ses chers confrères instrumentistes.
L'Orchestre investit aussi une nouvelle salle, la salle Barrault pour 3 concerts de ce programme Mozart, au lieu des deux habituels.

BIO EXPRESS… Marius Stieghorst / Comme beaucoup de chef d'orchestre, Marius est également un instrumentiste accompli. Comme Mozart, il commence le piano en famille à l'âge de 3 ans, fait ses études à Karlsruhe où il obtient la Bourse de la Fondation d'Études du « Studienstiftung des Deutschen Volkes ». Il est très rare d'entendre Marius en soliste et c'est un immense cadeau qu'il fait là à l'orchestre symphonique d'Orléans et à son public…

SYMPHONIES n°40 et 41



Achevée en juillet 1788, **la 40** est tout aussi lumineuse et solaire mais aussi emprunte d'un sfumato émotionnel qui est lié à l'utilisation du sol mineur, le mode doloriste (celui de Pamina dans La Flûte). L'allegro initial est de loin la création la plus puissante et exaltante de Mozart, un mouvement qui fusionne l'exaltation des sens et une ivresse éperdue, presque panique et pourtant déja romantique, totalement magicienne… Même naturel évident dans la Sicilienne qui est le mouvement lent (Andante) ; avant le surgissement d'une angoisse indicible dans le Finale qui affirme la haute conscience de la mort. Mozart s'y livre avec une acuité irrésistible en une danse ivre, exaltée, là encore éperdue, comme d'un dernier souffle chorégraphique, l'ultime désir intime contre la tempête adverse : il n'est pas un mouvement orchestral de tout le XVIIIème qui affirme clairement son esprit déja romantique. Quel saisissant contraste avec la musique funèbre enchaînée, sa grandeur lugubre, portée par les bois. Mozart va très loin dans cette exploration personnelle de la mort.

Symphonie 41 « Jupiter » : à notre avis elle aurait mérité plutôt le surnom d'Apollon ; certes il y a du militaire dans la remise en ordre du premier mouvement, superbe proclamation des forces de l'esprit sur tout ferment instable ; l'impérieuse nécessité se fait volonté et autodétermination, d'autant plus impériale et « pacificatrice » après le tumulte intranquille de la 40ème, océan de sensations jaillissantes, exaltées. Mozart affirme ici le calme tranquille et l'équilibre des forces maîtrisées en une écriture d'un lumineuse finesse. Ce début proclame une rage déterminée pré beethovénienne, dans son élan, et aussi son orchestration : le sommet de l'expérience orchestrale contenue dans le triptyque. L'écriture révèle la pensée mozartienne : qu'aurait écrit le

compositeur s’il n’était pas mort en 1791, dépassant le siècle et s’affirmant même tel un Haydn, encore prodigieusement actif a l’aube romantique ? Tout Mozart, le plus volontaire, le plus humain, le plus déchirant se trouve ici condensé dans ce lever de rideau ouvertement positif… C’est comme si Amadeus, avant Beethoven, proclamait l’avènement d’une monde nouveau, idéal, celui des valeurs et des Lumières… dont Ludwig après lui, de sa 1ère à sa 9è Symphonie annonce, esquisse, eppele et suscite avec la conviction de son propre orchestre (avec solistes et chœur pour la 9ème…). Par Elvire James
https://www.classiquenews.com/cd-coffret-evenement-mozart-les-3-dernieres-symphonies-39-40-41-jupiter-jordi-savall-3-cd-alia-vox/

BILLETTERIE CONCERT PAR CONCERT
Cat.1 30€ ; Cat.2 : 27/24/19/13€ ; Cat.3 19/13€Voir le détail des tarifs
• Billetterie en ligne https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/ • Au Théâtre d’Orléans Boulevard Pierre Ségelle du mardi au samedi de 13h à 19h 02 38 62 75 30

CONSULTEZ LES TARIFS PAR CONCERT

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

RÉSERVEZ VOS PLACES
• Billetterie en ligne https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/ • Au Théâtre d’Orléans Boulevard Pierre Ségelle du mardi au samedi de 13h à 19h 02 38 62 75 30



Approfondir

CD, coffret événement. **MOZART : les 3 dernières Symphonies** (39, 40, 41 « Jupiter ») / Jordi SAVALL (3 cd Alia Vox)
https://www.classiquenews.com/cd-coffret-evenement-mozart-les-3-dernieres-symphonies-39-40-41-jupiter-jordi-savall-3-cd-alia-vox/

LIVRE événement. Orchestre Symphonique d'Orléans : 1921 – 2021. Philippe Barbier,

Jean-Dominique Burtin



C'est un voyage, une odyssée dont quelques rares orchestres hexagonaux peuvent se prévaloir : l'Orchestre Symphonique d'Orléans a fêté ses 100 ans, fondé en 1921, il a célébré son centenaire en 2021 lors d'un concert « cosmique », affichant la création d'une partition requise pour l'événement : « Andromède » œuvre du compositeur orléanais Thibaut Vuillermet, désormais emblématique et accessible depuis le site de l'Orchestre (captation vidéo), créée le 20 nov 2021. Voir Andromède, ici : https://www.youtube.com/watch?v=oMtC5N8vHF4&t=1s

Dans cette « somme anniversaire » de plus de 120 pages, tout est récapitulé, évoqué dans le détail, souvent grâce à des clichés qui lève le voile sur les coulisses et l'activité et l'engagement des chefs et des instrumentistes de l'orchestre.
Tout commence lors de son concert de naissance, à l'Alhambra (Cirque du bld Rocheplatte), à l'après-guerre, le 25 avril 1921, quand la société des concerts d'Orléans n'était pas encore constituée juridiquement.

Les chefs Antoine Mariotte, René Berthelot, Claude-Henry Joubert lancent et façonnent l'orchestre orléanais, composent et défendent son répertoire et le niveau artistique de ses pupitres constitutifs.
Puis, plus récemment, Jean-Marc Cochereau, Jean-Jacques Kantorow et Pierre-Alain Biget marquent chacun l'histoire de la phalange au XXè. L'ouverture, la continuité, le sens du partage aussi s'incarnent avec l'actuel chef d'orchestre et directeur musical, Marius Stieghorst, à la baguette depuis 2013, déjà… L'un des mérites insignes de l'Orchestre orléanais

vient de la composition de ses programmes dès ses débuts : aux côtés des romantiques germaniques incontournables, défense du répertoire national avec les œuvres des romantiques français : Rabaud, Belrioz, Gounod, Chausson, Saint-Saëns, Lalo, Franck, … sans omettre Lully (!) comme l'atteste l'affiche d'un prpgramme de décembre 1944.

A travers une abondante iconographie qui retrace l'histoire et les événements jalons de l'Orchestre Symphonique d'Orléans, c'est tout une tradition musicale et ici orchestrale qui se dévoile, fortement enracinée dans le territoire, dont l'activité exprime comme nul autre, l'essor artistique de la ville d'Orléans. Superbe édition anniversaire.

CRITIQUE Livre. Orchestre Symphonique d'Orléans : 1921 – 2021. Un centenaire tourné vers l'avenir – Philippe Barbier, Jean-Dominique Burtin. Plus d'infos sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans : https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/

vidéo

———

Andromède de Thibaut Vuillermet (trombone soliste : Fabrice Millischer), création pour le Centenaire de l'Orchestre Symphonique d'Orléans / concert anniversaire de nov 2021 :

acheter le livre du Centenaire de l’Orchestre Symphonique d’Orléans

_____

Le livre est en vente en ligne ici
https://www.orchestre-orleans.com/points-de-vente/
ou au bureau de l’Orchestre Symphonique d’Orléans (6, rue Pothier à Orléans, du lundi au vendredi de 13 h à 17 h – 02 38 53 27 13) ; également dans les librairies : librairie nouvelle ; Chantelivre ; Les Temps modernes ; librairie du Théâtre ; espace culturel Leclerc Olivet et à l’office de tourisme d’Orléans et au musée des Beaux-arts.
Prix de vente : 24 €

https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/

ORLÉANS, Orchestre Symphonique, les 26, 27 nov 2022



ORLÉANS, Orch Symphonique, les 26, 27 nov 2022 – Le chef et directeur musical **Marius Stieghorst** (LIRE ci après notre entretien) retrouve les forces vives orléanaises dans ce premier concert de la saison 2022 / 2023, intitulé non sans raison « Virtuoso ».

Encore auréolé des célébrations de son centenaire fêté comme il se doit lors de la saison précédente, l'Orchestre Symphonique d'Orléans poursuit sa formidable aventure orchestrale dans ce programme contrasté, ambitieux qui affirme un sens singulier de l'engagement et de l'expressivité collectifs. Sous-titrée « Variations et Fugue sur un thème de Purcell », l'œuvre de Britten offre à chaque instrument son moment de gloire avec une variation qui lui est spécifiquement dédiée. Le concerto pour harpe de Glière expose un instrument sublime, éminemment romantique, et trop peu souvent entendu dans l'orchestre, en une écriture reposant sur les arpèges, si propres à la harpe. Invitée de marque, la harpiste **Anaëlle Tourret**.

La Symphonie n°9 de Chostakovitch recèle elle aussi de magnifiques soli. L'œuvre résonne comme une affirmation du génie d'un Chostakovitch, alors émancipé de toute pression politique…

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2022 / 20h30
DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2022/ 16h
Concert « **Virtuoso** »
Théâtre d'Orléans
Salle Touchard

Direction : **Marius Stieghorst**
Harpe : **Anaëlle Tourret**

BRITTEN / The Young Person's Guide To The Orchestra
GLIÈRE / Concerto pour harpe et orchestre

CHOSTAKOVITCH / Symphonie n°9

RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans
https://www.orchestre-orleans.com/concert/virtuoso-2022/



ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS, saison 2022 / 2023

Présentation de la saison 2022 – 2023

Actions pédagogiques (grâce au programme Demos, mais aussi aux répétitions ouvertes aux enfants et aux groupes scolaires…), programmation ouverte, généreuse, accessible, excellence artistique maintenue grâce au chef Marius Stieghorst (directeur musical depuis 2014), l'Orchestre Symphonique d'Orléans incarne l'importance vitale d'une culture engagée et active dans ce monde chaotique où les valeurs de l'Europe, sont menacées. A l'échelle du territoire, l'OSO préserve les bénéfices d'une institution active, citoyenne, sociétale mais aussi prestigieuse car l'Orchestre Symphonique, qui a fêté ses 100 ans en 2021, sait diffuser la réputation de la ville d'Orléans. C'est bien l'un des meilleurs ambassadeurs de la ville. Les 60 à 80 instrumentistes (selon les programmes) illustrent l'essor culturel et musical qui a trouvé ainsi la voie de son renouvellement à Orléans. A nouveau, cette nouvelle saison 2022 / 2023, sait varier ses formes, ses propositions au public, sachant aborder des répertoires variés et divers associant les conservatoires et les écoles de musique de la Métropole et du Loiret, favorisant la sonorité articulée de l'orchestre seul, ou l'associant avec des solistes et le chœur.
Invités annoncés en 22 / 23 à Orléans : Véronique Gens, Renaud et Gautier Capuçon, Marion Cotillard, Nemanja Radulovic, Victor Julien-Laferrière, Frédéric Chatoux, David Guerrier, Maroussia Gentet, Mikhaïl Bouzine, Fabrice Millischer..

Pour cette nouvelle saison musicale 2022 / 2023, Marius Stieghorst concilie travail du répertoire et ouverture : il

place sur le devant de la scène des instruments « qui ne s'y trouvent que trop rarement : le hautbois, la harpe, et même les timbales ! » ; il réalise un échange avec l'orchestre de la ville jumelée, Wichita aux États-Unis, dans le cadre des 50 ans du jumelage.
Nouveauté cette année, l'expérience symphonique et cinématographique du ciné-concert. Pleins feux aussi sur l'écriture géniale que Mozart a conçu pour l'orchestre (Symphonies 40 et 41 avec comme soliste pour la première fois, le chef lui-même au piano).
En mai et en juin 2023, Marius Stieghorst offre la baguette à Stéphanie-Marie Degand et Léo Margue (lequel est également associé au programme pédagogique Démos Orléans-Val de Loire…).

_____

Consultez la brochure en ligne :
www.orchestre-orleans.com/wp-content/uploads/2022/07/programme-web-22-23.pdf

RÉSERVATIONS et INFORMATIONS
sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orélans
saison 2022 / 2023 :
https://www.orchestre-orleans.com/

SAISON 2022 / 2023
Orchestre Symphonique d'Orléans

NOVEMBRE 2022
SAMEDI 26 / 20h30
DIMANCHE 27 / 16h
Théâtre d’Orléans
Salle Touchard
Direction : Marius Stieghorst
Harpe : Anaëlle Tourret

BRITTEN / The Young Person’s Guide To The Orchestra
GLIÈRE / Concerto pour harpe et orchestre
CHOSTAKOVITCH / Symphonie n°9

Sous-titrée « Variations et Fugue sur un thème de Purcell », l’œuvre de Britten offre à chaque instrument son moment de gloire avec une variation qui lui est dédiée. Le concerto pour harpe de Glière expose un instrument ô combien sublime et trop peu souvent entendu dans l’orchestre, en une écriture reposant sur les arpèges, si propres à la harpe. Invitée de marque, la harpiste Anaëlle Tourret.
La Symphonie n°9 de Chostakovitch recèle elle aussi de magnifiques soli. L’œuvre résonne comme une affirmation du génie émancipé de toute pression politique…

DÉCEMBRE 2022
SAMEDI 17 / 20h30
DIMANCHE 18 / 16h
Salle de l'Institut, Orléans
Direction : Élisabeth Renault
Julie Fontenas, soprano ;
Virgile Frannais, baryton
Choeur Symphonique du Conservatoire d'Orléans
Quintette à vents, contrebasse à cordes et orgue

MOZART / extraits des Vêpres
HAYDN / extrait de la Création
MENDELSSOHN / extraits d'Elias
SCHUBERT / 2e Mouvement de la Symphonie n°5

Chaque année, l'Orchestre Symphonique d'Orléans et le Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans se réunissent pour célébrer Noël en musique. Nouveauté qui sonne comme un retour aux sources pour notre Orchestre, le concert de déc 2022 a lieu dans la salle qui l'a vu naître : celle de l'Institut. Comme un autre clin d'œil à ses débuts, il se produit dans une formation instrumentale allégée, aux côtés du Chœur Symphonique du Conservatoire et de deux solistes dans un réjouissant florilège d'oratorios et d'airs sacrés, classiques et romantiques.

FÉVRIER 2023
SAMEDI 4 / 20h30
DIMANCHE 5 / 16h
Théâtre d’Orléans
Salle Touchard
Dans le cadre des 50 ans du jumelage Orléans-Wichita
Direction : Marius Stieghorst
Timbales : Gerald Scholl

GERSHWIN / « Un américain à Paris »
ADAMS / The Chairman Dances
ELLINGTON & STRAYHORN / The essential music of Ellington
SONDHEIM / Send in the clowns from “A little night music”
DAUGHERTY / Raise the roof concerto pour timbales et orchestre

Pour le 50ème anniversaire (jubilé) du jumelage Orléans-Wichita, l’OSO accueille en soliste le timbalier solo de l’Orchestre Symphonique de Wichitapour aborder le répertoire américain riche et attrayant. Le programme affiche l’ incontournable « Un Américain à Paris » de Gershwin, et aussi une sélection variée de compositions américaines, du concerto classique à l’œuvre contemporaine, en passant par la comédie musicale.

MARS / AVRIL 2023
VENDREDI 31 MARS / 20h30
SAMEDI 1ER AVRIL / 20h30
DIMANCHE 2 AVRIL / 16h
Théâtre d'Orléans
Salle Barrault
Direction et piano : Marius Stieghorst

Programme 100% Wolfgang Amadeus Mozart
Symphonie n°40
Concerto pour piano n°21
Symphonie n°41 « Jupiter »

Chef et orchestre célèbrent le génie de Mozart : (ré)émerveillez de trois de ses plus grands chefs-d'oeuvre symphoniques : ses deux dernières symphonies, la n°40 (empreinte d'émotion) et la triomphale « Jupiter », lumineuse et conquérante, imprégnée des idéaux des Lumières ; entre lesquelles s'intercale le Concerto pour piano n°21, dont la sérénité et le lyrisme sont dévoilés par l'interprétation de… Marius Stieghorst lui-même, qui jouera pour la première fois en tant que pianiste avec l'Orchestre. Pour garantir les meilleures conditions d'écoute pour ce programme prometteur, l'Orchestre investit une salle aux dimensions plus adaptées : la salle Barrault. L'événement méritait bien trois représentations au lieu de deux !
Marius Stieghorst… Comme beaucoup de chef d'orchestre, Marius est également un instrumentiste accompli. Comme Mozart, il commence le piano en famille à l'âge de 3 ans, fait ses études à Karlsruhe où il obtient la Bourse de la Fondation d'Études du « Studienstiftung des Deutschen Volkes ». Il est très rare d'entendre Marius en soliste et c'est un immense cadeau qu'il fait là à

l’orchestre symphonique d’Orléans et à son public.

MAI 2023
SAMEDI 13 / 20h30
DIMANCHE 14 / 16h
Théâtre d’Orléans, Salle Touchard
Direction : Stéphanie-Marie Degand
Hautbois : Nora Cismondi

HAYDN / Ouverture « Le Monde de la lune »
R. STRAUSS / Concerto pour hautbois
POULENC / Sinfonietta

Après Mozart qui représente à lui l’âge d’or du classicisme, place au néo-classicisme avec … Richard Strauss et Poulenc. Haydn assure ici la transition. Composé en 1945, le concerto pour hautbois de Richard Strauss illustre pleinement le début de ce mouvement néo-classique caractérisé par un retour à l’écriture viennoise, avec des emprunts classiques et baroques. La Sinfonietta est la seule œuvre symphonique de Poulenc. Si le titre évoque une œuvre de petite envergure, elle possède en réalité toutes les caractéristiques d’une symphonie en 4 mouvements et révèle tous les talents d’orchestrateur de Poulenc, qui y place même quelques souvenirs des pages de Haydn.

JUIN 2023
SAMEDI 10 / 20h30
DIMANCHE 11 / 16h
Théâtre d'Orléans, Salle Touchard
Direction : Léo Margue

POULENC / Deux marches et un intermède
FANTÔMAS : film muet de Louis Feuillade
mis en musique par Christophe Patrix
SATIE / Jack in the box
CHAPLIN/ « PAY DAY » film et musique

La musique et l'image… sont souvent indissociables. Imaginerait-on un long métrage sans le souffle qu'apporte la bande son ? Lorsqu'elle n'est pas accompagnée d'images, la musique tente souvent de les recréer dans l'imaginaire de l'auditeur. C'est le cas chez Poulenc et Satie. Privée de son, l'image semble moins animée ou peut être sujette à diverses interprétations. Le film muet a rapidement cherché à donner un caractère vivant à l'image en l'accompagnant de musique. Chaque accompagnement musical apporte une autre dimension au film. Charlie Chaplin l'avait bien compris ; aussi a-t-il lui-même écrit la musique de son film « Pay Day ». Souvent qualifiée de musique de second rang, la musique à l'image ou musique de film est pourtant très exigeante, suit très scrupuleusement la trame dramatique ; de

nombreux films révèlent de belles partitions.
Léo Margue… Le chef assistant de Matthias Pintscher à l'Ensemble Inter-contemporain de 2019 à 2021, devient particulièrement actif dans le milieu de la création et s'intéresse aux interactions entre les musiques écrites et improvisées. Invité par les principaux orchestres nationaux et ensembles français de création musicale, Léo Margue reprend en 2022 la direction artistique de l'Ensemble 2E2M. Désireux de pouvoir transmettre, il a également dirigé en 2017 les orchestres de jeunes d'El Sistema à Caracas au Vénézuela et en 2018 l'orchestre du Kyoto Music Festival au Japon. Il dirige l'Orchestre DEMOS Orléans-Val de Loire depuis 2021 (une coopération qui fait également partie de la nouvelle saison 2022 2023 de l'Orchestre Symphonique d'Orléans / lire ci après).

_____

Autres concerts à ne pas manquer
entrée gratuite

Pupitres en fête

17 août 2022
16h, Jardin de la Charpenterie

Duo Cor et Harpe

24 août 2022
16h, Jardin de la Charpenterie
Duo Flûte et Percussions

4 septembre 2022
rentrée en fête à Orléans
(horaire non connu)
Pupitre de cors

18 septembre 2022
Journée du Patrimoine à Orléans
(horaire non connu)
Trio de trombones

Fêtes de Jeanne d'Arc
Mai 2023 Cathédrale d'Orléans (date à préciser)
"JEANNE" de Julien Joubert pour chœur, quintette de cuivres et orgue
Chorales des collèges de la métropole d'Orléans,
Chœur d'enfants du CRD d'Orléans,
Ensemble La Bonne Chanson
(Musique de Léonie)
Direction : Gildas Harnois

Causeries : découvrez les œuvres…

26 novembre 2022
18h, Salle Debussy CRD d'Orléans
avec Clément Joubert

17 décembre 2022
18h, Salle Hardouineau CRD d’Orléans
avec Clément Joubert

1er février 2023
16h, Médiathèque d’Orléans
“Musique américaine » avec Marius Stieghorst

25 avril 2023
11h, Salle de l’Institut (à confirmer)
avec Marius Stieghorst

13 mai 2023
18h, Salle Debussy CRD d’Orléans
avec Clément Joubert

10 juin 2023
18h, Salle Debussy CRD d’Orléans
avec Clément Joubert

_____

Dispositif DEMOS

Dispositif d’Education Musicale et Orchestrale à vocation Sociale
Initié en 2010 et coordonné par la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, le programme DÉMOS se déploie aujourd’hui sur le territoire national grâce à des partenariats avec les collectivités territoriales. Créé en 2021, DÉMOS-Orléans Val de Loire est le premier orchestre du dispositif créé dans notre région. DÉMOS s’attache à favoriser l’accès à la musique classique par la pratique instrumentale en orchestre pour des écoliers pendant 3 ans. Le dispositif

doit sa réussite notamment à un encadrement éducatif adapté, à la coopération entre acteurs de la culture et acteurs du champ social, au développement d'une pédagogie collective spécifique et à la formation continue des intervenants.
Porté par la ville d'Orléans et son conservatoire, DÉMOS Orléans-Val de Loire accueille 88 enfants des quartiers Argonne, Blossière, Dauphine-Est, La Source, en partenariat avec l'OSO et l'ASELQO. 16 instrumentistes de l'OSO encadrent les jeunes apprentis tout au long de l'année, la direction de cet orchestre est confiée à Léo Margue. **Plus d'infos sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans** : https://www.orchestre-orleans.com/com

---



ENTRETIEN avec Marius STIEGHORST, directeur musical de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans (saison 2022 – 2023). Alors que la saison dernière fut celle de son centenaire, l'Orchestre Symphonique d'Orléans, OSO, poursuit un parcours marqué par l'excellence, la constance, l'inventivité aussi, grâce à de nouveaux programmes qui savent impliquer toutes les ressources artistiques locales, dont celles du Conservatoire (pour des programmes où le chœur apporte une couleur complémentaire aux instruments de l'Orchestre). Marius Stieghorst, directeur musical depuis 2014, identifie ce qui singularise l'orchestre et trace aussi de prometteuses perspectives pour le futur…

_____

CLASSIQUENEWS : L'Orchestre a fêté son centenaire la saison passée. Qu'est ce qui assure selon vous, sa cohésion et sa longévité ?

MARIUS STIEGHORST : Je dirais que c'est sa dimension familiale. Certains de nos musiciens sont les descendants de ceux qui étaient musiciens dans l'orchestre il y a plus de quatre-vingts ans, la passion de la musique s'est transmise de génération en génération. Et l'orchestre est majoritairement composé de musiciens qui viennent d'Orléans, qui ont fait le conservatoire ensemble, qui jouent ensemble depuis de longues années. Les musiciens qui viennent d'un peu plus loin apprécient cette ambiance familiale. D'autant plus que cette

ambiance se lie à un travail et une exigence musicale forte. Notre orchestre n’est certes pas permanent, mais c’est un ensemble professionnel, avec une histoire et un esprit.

CLASSIQUENEWS : Depuis votre prise de fonctions comme directeur artistique, avez-vous noté des évolutions notables dans le fonctionnement et le travail sonore de l’orchestre ?
MARIUS STIEGHORST : Une vraie relation s’est installée entre les musiciens et moi, nous avons appris à nous connaître et à nous comprendre, il faut du temps pour cela ; le travail est devenu désormais très fluide. Nous avons également effectué des changements dans les pupitres, qui sont plus homogènes aujourd’hui. Nous avons mis en place une répétition partielle en plus pour les cordes après la première répétition en tutti, ce qui permet de retravailler en détails les passages techniques et de gagner en qualité de son.

CLASSIQUENEWS : Dans quel type de répertoire l’Orchestre donne-t-il sa pleine mesure ?
MARIUS STIEGHORST : Dans les tubes à gros effectif symphonique. Les Planètes, la création de Thibaut Vuillermet “Andromède”, ou encore les symphonies de Beethoven sont autant d’œuvres dans lesquelles notre orchestre a pu dernièrement montrer tout son talent.

CLASSIQUENEWS : Vers quelles autres directions artistiques souhaitez-vous orienter les prochaines saisons ?
MARIUS STIEGHORST : J'ai envie de développer notre répertoire contemporain, et de nous ouvrir à différents styles (jazz, pop, electro) et à différents formats (ciné-concert, ballet…) Je ne peux pas trop en dire pour le moment ! Mais nous essayons toujours de travailler en lien avec les actualités de la ville d'Orléans.

CLASSIQUENEWS : Vous cultivez les coopérations artistiques, avec le chœur, avec de grands solistes… en quoi ces rencontres sont-elles formatrices et enrichissantes pour l'Orchestre ?
MARIUS STIEGHORST : Les solistes amènent leur univers et leur talent. Ils sont très exposés, ils ont une grosse pression sur les épaules, et l'orchestre donne son maximum pour leur offrir le meilleur "cocon" possible. Ils sont eux aussi très sensibles à la bonne ambiance qui règne dans l'orchestre, et l'échange dans le travail est toujours sympathique.
Pour ce qui est des concerts avec le chœur symphonique du conservatoire d'Orléans, ils ont une saveur particulière, car ils existent depuis la création de notre orchestre au conservatoire d'Orléans. Cette collaboration nous permet de jouer du répertoire choral, et cela nous tient à cœur.

CLASSIQUENEWS : La période de la pandémie de la covid a-t-elle fait évoluer votre métier ? Votre vision sur certains points

a-t-elle changé depuis ?
MARIUS STIEGHORST : Bien sûr, en tant que directeur artistique, je suis prudent, le budget est fragile et je choisis des œuvres qui nécessitent de plus petites formations instrumentales. Avec la Présidente de l'orchestre Micheline Taillardat et l'administrateur Benoît Barberon, nous essayons de limiter les dépenses, tout en continuant à se faire plaisir et surtout à faire plaisir à nos spectateurs. Il faut séduire à nouveau le public qui a perdu l'habitude d'aller dans les salles, et toujours chercher à donner envie à ceux qui ne le connaissent pas encore l'envie de le découvrir. Et en tant que chef et musicien, je savoure encore plus qu'avant l'instant présent quand je suis sur scène avec l'orchestre. Et bien sûr, en tant qu'être humain, je profite de chaque instant avec ma famille et mes proches.

Propos recueillis en octobre 2022